**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 65 (1936)

**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** Barbey, Léon

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# BIBLIOGRAPHIE

Edouard Hugon, des Frères Prêcheurs : *Les Sacrements dans la vie spirituelle* et *Le Mérite dans la vie spirituelle ;* aux Editions du Cerf, Juvisy (Seine-et-Oise), 1935.

Ces deux brochures de 90 et 40 pages se recommandent par le sujet, la qualité de l'exposé et le prix très modique aux membres du corps enseignant soucieux de mieux comprendre pour eux-mêmes et de mieux expliquer à leurs élèves la doctrine chrétienne. Mieux vaut la vivre que seulement la savoir, sans doute, mais justement, il est plus aisé de la vivre à qui la sait mieux. L. B.

* * *

Collection « Istina ». — N° 2 : *L'itinéraire religieux de la conscience russe*, par J.-N. Danzas, 5 fr. français. — N° 3 : *Le travailleur en U. R. S. S.*, 3 fr. 50 français. — Aux Editions du Cerf, Juvisy (Seine-et-Oise), 1935.

On nous dit que Istina signifie Vérité en russe. Le centre dominicain d'études russes, installé à Lille, 59, rue de la Barre, se propose de mériter le nom qu'il s'est choisi, en faisant connaître la vérité sur la situation morale et religieuse de la Russie actuelle. Dans ce but, il publie une revue bimestrielle fort bien documentée : *Russie et Chrétienté*, et une collection d'ouvrages dont nous recommandons particulièrement les deux numéros ci-dessus.

Le premier éclaire le présent par le passé. On connaît plus ou moins l'histoire politique de la Russie, trop peu l'histoire de sa vie religieuse manifestée par l'organisation ecclésiastique, la spiritualité populaire, la philosophie nationale. Mlle Danzas nous y introduit avec toute la compétence désirable.

Des témoignages sur la situation des classes laborieuses en U. R S. S. ont une valeur incomparablement supérieure aux reportages superficiels dont on nous accable. Ceux que publie Istina expliquent bien des contradictions dues à des informations incomplètes de ces reporters en soulignant les nombreux changements imposés en dix-sept années au système économique. On a changé radicalement de système au moins quatre fois. Les pages sur la famille et les enfants intéressent spécialement le corps enseignant. Mais ces 90 pages méritent une lecture intégrale, car il est impossible aujourd'hui de s'enfermer dans la salle de classe ou dans la sacristie ; il faut être renseigné sur les conditions générales de la vie, ne serait-ce que pour renseigner les autres. Cette brochure y pourvoira efficacement. L. B.

* * *

*Le Guide 1936 des Auberges suisses de la Jeunesse !* L'édition de 1935 ayant été épuisée dès avant Noël. la parution de celle de 1936 a été avancée. Il y a été tenu compte des mutations et améliorations apportées au réseau des auberges de la jeunesse de notre pays. Ce Guide constitue le manuel indispensable du jeune touriste, accompagné ou non de ses parents, de son instituteur ou d'un chef de groupe. D'un format pratique, il contient, sous sa couverture violette, tous les renseignements désirables sur les 190 auberges suisses de la jeunesse, quelques données sur les pièces de légitimation exigées dans celles de l'étranger,

plus une grande carte touristique de notre pays où sont inscrits un grand nombre d'itinéraires intéressants. Les principaux renseignements y sont donnés dans nos trois langues nationales et quelques-uns en anglais, car en Angleterre et en Amérique de nombreux jeunes gens s'apprêtent à profiter de nos auberges pour visiter notre belle contrée.

*Le Guide 1936 des Auberges de la Jeunesse*, avec la carte, coûte 1 fr. On peut se le procurer dans les bureaux de section de la Fédération suisse des Auberges de la Jeunesse, au secrétariat de celle-ci, Seilergraben 1, Zurich, dans les librairies, papeteries et magasins d'articles de sport.

* * *

*Ad. Ferrière, Alimentation et radiations ;* vues nouvelles sur l'économie organique et l'économie morale ; éd. Trait d'Union, 4, rue des Prêtres St-Séverin, Paris (Vme) 1935 ; 1 vol. in-16, 342 p., 12 fr. français.

On sait que M. Ferrière tient beaucoup à la loi biogénétique, qui croit pouvoir affirmer que la vie de l'individu reproduit les phases de la vie de l'espèce, et qu'au long de ces diverses phases se manifestent les divers instincts. Dût-il rester seul à y croire, M. Ferrière ne paraît pas avoir été troublé par les critiques qui ont définitivement renversé, au nom de la science, cette conception fantaisiste de métaphysiciens honteux.

Dans son dernier livre, il nous invite à dégager du fatras des acquisitions subséquentes l'instinct qui correspond au stade « pré-humain, celui qui a précédé l'instinct né de l'époque de la chasse et de la pêche » (p. 135). Pour satisfaire à cet instinct, nous sommes tous invités à faire du naturisme, à devenir végétariens, et ce faisant, loin de retomber à un état pré-humain, autrement dit animal, nous accroîtrons « la puissance et la forte sérénité de notre esprit » (p. 140-141). M. Ferrière fait de belles professions de foi spiritualistes, mais, à le lire, il me revient en mémoire le fameux principe d'un matérialiste allemand : Der Mensch ist was er isst. Mangez cru, nous dit M. Ferrière, et vous aurez « relié l'instinct sain ou assaini à cette aspiration à la Beauté et à la Vérité — individuelles et humaines, universelles et surhumaines — qui n'en est bien certainement que le prolongement » (p. 141). Je ne comprends rien à cette alchimie.

Faut-il s'affliger de cette philosophie ...désincarnée et désossée ? J'aime mieux rire aux débats passionnés entre les divers tenants du végétarisme. Ah ! si Molière était encore sur terre, avec quel plaisir je lui enverrais ce livre avec quelques signets aux pages les plus hilarantes ! Il en serait jaloux. On n'a pas fait mieux depuis son *Malade imaginaire.* LÉON BARBEY.

* * *

*Max d'Arcis, Les réalisations corporatives en Suisse ;* collection « Bibliothèque corporative », No 3 ; 1 vol. in-8 couronne ; broché, 2 fr. 50 ; relié, 5 fr. ; éd. Victor Attinger, Neuchâtel et Paris, 1935.

Tableau précis de ce qui a été réalisé déjà chez nous, surtout par la Fédération des corporations constituée dans les cantons de Fribourg, Berne, Vaud, Valais, Neuchâtel et dans les Franches-Montagnes (265 patrons et 5,740 ouvriers en mai 1934) et par la Fédération genevoise des corporations (772 patrons et 6,539 ouvriers et employés en juin 1935), ce petit livre laisse deviner et fait

espérer encore du beau travail pour l'avenir. Ses lecteurs, en tout cas, ne diront plus que la formule corporative est une utopie.

Un bref historique montre que la première corporation suisse des temps modernes (horlogers des Franches-Montagnes, 1918) est antérieure au fascisme et que l'Union corporative suisse était déjà fondée (février 1933), quand surgirent chez nous les premiers « fronts ». D'où ressort l'erreur chronologique de l'identification de ces mouvements dont l'orientation doctrinale est, par ailleurs, notoirement diverse malgré certaines coïncidences.

On peut rappeler aussi à ce propos que ce ne sont pas les ouvriers qui ont supprimé les corporations à la Révolution française, mais une coterie d'intellectuels, rationalistes et bourgeois, malgré les protestations de la classe laborieuse. Le 10 juin 1790, par exemple, 5,000 cordonniers, les charpentiers, les maçons, les couvreurs, les typographes ont essayé vainement, à Paris, d'empêcher qu'on les privât de leurs organisations (cf. Drumont, *La fin d'un monde*, éd. Savine, Paris, 1889, p. 24 et suiv.). LÉON BARBEY.

* * *

*E. Lambotte : Astrid, reine des Belges.* Un vol. in-16, illustré, avec un portrait en frontispice, broché, 2 fr., relié, 4 fr. Librairie Payot, Lausanne.

Voici un livre émouvant dont l'auteur, Mme E. Lambotte, un écrivain belge bien connu, retrace la vie de la reine Astrid, remontant à ses origines dynastiques et la suivant jusqu'à l'accident fatal de Kussnacht. Nièce du roi de Suède, la jeune fille fut élevée dans son pays natal avec une admirable simplicité toute démocratique ; elle subit fortement l'influence de son milieu et aima la nature avec passion. Avec un naturel parfait, elle s'approche de chacun et cherche à faire du bien ; elle pratique l'abnégation dans les grandes comme dans les petites choses.

En Belgique, sa seconde patrie, elle sut se faire aimer de tous ; on peut dire que l'amour si spontané et si profond du duc et de la duchesse de Brabant leur a ouvert tous les cœurs. Aux yeux des Belges, ce couple heureux était la personnification du vrai bonheur.

Mère, autant qu'épouse, Astrid était faite pour répandre la joie autour d'elle. La fin si brusque de ce rayonnant bonheur familial a été ressentie, en Suisse aussi, comme un deuil public.

Qui n'a été profondément ému par cet accident brutal qui, en pleine jeunesse, a arraché la jeune femme à son bonheur sur le sol même de notre pays ?

Chacun voudra connaître cette jeune reine et, en s'approchant d'elle, comprendra mieux le profond chagrin de son époux, de sa famille, et de son pays.

## SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

**Réunions mensuelles.** — *A Fribourg, jeudi 20 février, à 2 h.*, au Pensionnat Sainte-Ursule.

Après la Conférence, séance récréative : thé, loto.

A *Romont, jeudi 27 février, à 2 h.*, à l'Ecole primaire des filles.

Conférence, suivie d'une séance récréative : thé, loto.

Nous faisons appel à la générosité de nos chères collègues pour la réussite de notre jeu de loto. On peut remettre les lots à Mlle Carrard, institutrice à Romont, qui vous remercie d'avance.

*Le Comité.*